



Ce livre a été publié sur [www.bookelis.com](http://www.bookelis.com)

ISBN : 979-10-359-5675-2

© Jean-Louis Bessière

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,  
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.

# *La Niece*

Tragédie-Ballet  
A la cour du Roi-Soleil



Jean-Louis BESSIERE



## PERSONNAGES :

Louis XIV  
Marie Mancini  
Mazarin  
Anne d'Autriche  
Agnès (actrice)  
Elmire (actrice)  
Léandre (Acteur)  
Molière (Géronte)  
Lully

Musiciens  
Danseurs  
Laquais



# ACTE I

## Scène 1

MOLIERE, LEANDRE, AGNES, ELMIRE

*MOLIERE (Géronte)*

*Hors d'ici tout à l'heure ou tâtez de ce bois !  
Allons, coquin, que l'on détale de chez-moi,  
Maître juré filou, vrai gibier de potence  
Qui venez chaque soir troubler notre existence !*

*LEANDRE*

*Je n'ai jamais croisé de si méchants regards  
Que les éclairs lancés par ce maudit vieillard.*

*MOLIERE (Géronte)*

*Pour rafler son butin je vois que l'on m'espionne  
Pour approcher ma fille on courtise ma bonne,  
Et jusque sous mon toit portant le déshonneur  
De la frêle vertu on se fait fossoyeur.*

*AGNES*

*Mon père, au nom du ciel, montrez-vous moins sévère.  
Repoussez les conseils d'une injuste colère  
Et pour tout arranger, montrez-vous plus humain.  
Nous voulons désormais prendre un autre chemin  
Et par un prompt mariage effacer notre faute.*

*MOLIERE (Géronte)*

*Vous prétendez toujours marcher la tête haute  
Après avoir cédé aux premiers compliments  
Et vous être prêtée à ces embrassements.  
Masquez-donc votre honte en faisant bonne mine !  
Regardez ce logis qui n'est plus que ruine !*

*ELMIRE*

*Vous voyez, mes enfants qu'il se croit trop malin.  
Son ignoble chantage échouera dès demain.*

*Il prétend que Léandre est un odieux satyre  
Et qu'Agnès se pliera, sans jouer les martyres,  
Aux ordres rigoureux d'un père...*

## Scène 2

MOLIERE, LEANDRE, AGNES, ELMIRE, LULLY

*LULLY*

...tyrannique !

*ELMIRE*

Mais, ce n'est pas mon texte !

*LULLY*

C'est l'idée de Molière ! J'ai raison, n'est-ce pas ?

*MOLIERE*

Il est vrai, mon bon Lully. Je soutiens les jeunes gens contraints de se plier aux caprices d'un vieillard despotique et mes pièces en font toutes leur miel.

*LULLY*

Votre affaire, comment se présente-t-elle ?

*MOLIERE*

Mon impromptu ? Une amante contrariée, un père irascible. Un benêt pour amant, une veuve entreprenante. Je tiens mon thème.

*LULLY*

Il n'y a plus qu'à le mettre en musique.

*MOLIERE*

Attendez ! J'ai encore de l'ouvrage à mettre sur le métier avant ce soir. Ce roi est un tyran !

*LULLY*

Mesurez vos paroles mon bon Molière. La prévôté aurait tôt fait de vous ficeler tel un rôl de Ragueneau et de vous enfourner à la Bastille.

*MOLIERE*

J'ai la confiance du roi. Il me traite en ami.

*LULLY*

Il aime votre plume, comme tous les arts qui le flattent. Mais osez lui déplaire et Louis pourrait vous régaler d'un menu plus amer, comme fit le commandeur, dans le Don Juan de ce dramaturge espagnol.

*MOLIERE*

Une pièce sans ridicules ni travers ! Le ciel m'épargne de tels sujets !

*LULLY*

Songez à notre affaire du moment.

*MOLIERE*

La belle affaire ! Un jour ! Il ne nous accorde qu'un jour pour monter une pièce, dont je n'ai encore couché qu'une poignée de vers. C'est insensé, irréaliste.

*LULLY*

Mais parfaitement réalisable. Pour plaire à sa Majesté je me sens pousser des ailes ; la précipitation aiguise mon inspiration.

*MOLIERE*

Et moi, le postillon n'est point de mes amis.

*LULLY*

Quoi qu'on dit votre plume brossera cette intrigue avec légèreté et le roi s'en délassera. N'est-il point amoureux.

*MOLIERE*

De toutes les frimousses qui piaillent à la cour et qui vacillent au premier regard. Ce n'est pas ce genre d'amour qu'il faut représenter dans une comédie. Il me faut des intrigues et des obstacles, des contrariétés, des tyrannies dénoncées, des entêtements déjoués, des larmes avant le rire. Voilà, Monsieur, les ressorts d'une bonne comédie. La facilité de conquêtes, dont jouissent les rois, n'est pas digne de notre art. Mais je me noie parfois dans les intrigues.

*LULLY*

Votre esprit est paresseux. Vous ressemblez à La Fontaine. Puisqu'il en est ainsi, improvisez, improvisez ! Le génie repose dans l'éclair créatif. Pour ma part je tiens mon thème.

MOLIERE

Sans mon texte ?

LULLY

Vous suivrez ma musique !

*(Lully s'empare de sa canne de direction)*

Allons, vous autres ! Reprenons ! À vos anches, à vos archets.

*(Il lève sa canne et se tape sur le pied)*

Ouille ! Ouille ! Ouille !

MOLIERE

Est-ce là votre thème ? Le rythme en est cocasse et l'harmonie étrange. L'oreille humaine se fera-t-elle à ces sonorités de ménageries ?

LULLY

Malheur ! Mon orteil.

MOLIERE

Votre fougue vous tuera !

LULLY

Votre ironie vous perdra !

### **Scène 3**

LEANDRE, AGNES, MOLIERE, ELMIRE LULLY

*(Lulli fait signe à l'orchestre. Les musiciens attaquent un air. Aussitôt les danseurs se mettent en piste et les comédiens restent sans intervenir sauf Agnès et Léandre.)*

AGNES

Mon doux Léandre, je suis enchantée de cette nouvelle pièce. Enfin nous pourrons représenter sur scène ce que nous vivons à la ville. Agnès joue Agnès, Léandre joue Léandre et tout Versailles connaîtra leur amour. Au moins, m'aimes-tu vraiment ?

*LEANDRE*

Si je t'aime ? Comment peux-tu en douter ? Allons, serre-toi entre mes bras, tu sentiras-bien de quelle sorte d'amour je t'aime.

*AGNES*

Allons, Monsieur, vous oubliez que nous ne sommes pas seul. Ce genre de friponnerie que s'autorise Monsieur de La Fontaine n'est point de mise chez Molière.

*LEANDRE*

Quand ces fêtes seront terminées, voudras-tu m'épouser ?

*AGNES*

Je me demandais Léandre si tu allais enfin te décider. Maintenant, je dois réfléchir.

*LEANDRE*

Ma mie, tu me fais enrager.

*AGNES*

N'est-ce pas ainsi, Monsieur que je puis m'assurer de vos véritables sentiments. Souffre un peu, avant que je me déclare !

*LEANDRE*

N'ai-je point déjà assez souffert ?

*AGNES*

On ne souffre jamais assez.

*ELMIRE*

Regardez-moi ces deux bêtes. Comme si le monde leur appartenait

*MOLIERE*

Ma pauvre Elmire, Il leur appartient. Vous l'avez seulement oublié. Allons, les enfants, notre répétition nous attend.

## Scène 4

LEANDRE, AGNES, MOLIERE, ELMIRE, LULLY,  
LOUIS XIV

*Agnès et Léandre s'apprêtent à sortir lorsque la musique et les danseurs s'interrompent. Tous font la révérence*

*TOUS*

Le roi ! Le roi !

*MOLIERE / LULLY*

Majesté !

*LOUIS XIV*

Poursuivez, Lully, poursuivez. Ce serait me fâcher que d'interrompre un tel ravissement. Dites-moi, Molière...

*MOLIERE*

Votre majesté !

*LOUIS XIV*

Vos comédiens ont-ils achevés leur répétition ?

*MOLIERE*

Ils y travaillent.

*LULLY*

Mais de mon côté la musique est couchée sur le papier. Si sa Majesté daignait en écouter quelques notes.

*MOLIERE*

Vous me le paierez !

*(Sur un geste de Lully l'orchestre commence à jouer, les couples de danseurs se reforment)*

*LOUIS XIV*

N'est-ce pas à cet instant que vos acteurs doivent faire entendre quelques vers ?

*MOLIERE*

Si fait, votre majesté.